

# ***BUAIS ET SON HISTOIRE***



## ***MEMOIRES DE SUZANNE GRIVEAU***



« Mon nom de jeune fille est Suzanne Griveau, je suis née en 1941 à Loiron, commune située à 13 km de Laval, mon père Baptiste, était cantonnier ma mère Suzanne Robert tenait une petite ferme.

Après être allée à l'école et fait mes communions, dès l'âge de 13 ans en 1954, je partais travailler chez les époux Séquard, au bourg de Sainte-Anne-de-Buais. C'est par l'intermédiaire d'une sœur de madame Séquard, qui habitait Loiron, que mes parents eurent connaissance que madame Séquard, née Quinton, d'origine de Colombiers-du-Pléssis (53) recherchait une servante. Installés en premier au bourg de Sainte-Anne, maison proche de la boucherie Lebigot, ils achetèrent par la suite la maison des époux Lelandais, garagiste au bourg de Ste Anne.

Mr Adrien Séquard, était vétérinaire, il allait soigner les bêtes en campagne. J'étais logée dans la maison, et j'avais à ma disposition une chambre. Je ne sortais pas, j'allais à la messe le dimanche sinon j'accompagnais parfois ma patronne, sinon je faisais quelques courses dans le bourg comme allait chercher le pain à la boulangerie Labbé, parfois j'emmenais où allait rechercher Régine et Jean-Pierre, les enfants Séquard, à l'école. Madame Séquard, était pour moi comme une deuxième maman, c'est elle qui m'achetait mes vêtements, et de la laine pour tricoter, c'était la vie de famille. Chaque année, j'avais une semaine libre pour aller voir ma famille.

Mon travail consistait à faire le ménage, aidait ma patronne à faire la cuisine, en cas d'absence de mes patrons, c'est moi qui répondais au téléphone, je prenais l'adresse des clients que Mr Séquard, aura à visiter suivant les urgences, c'est moi également qui servais les clients pour les produits vétérinaires. Le repas de Noël ça se passait au domicile d'Adrien Séquard, et de son épouse Claire, née Blanchet, père de mon patron qui demeuraient au village de la Billière, pour aider leur servante Joséphine, à préparer le repas. Je connaissais bien le lieu, car tous les jours, j'allais le soir chercher le lait et régulièrement le beurre et les œufs. Adrien Séquard, père, avait été le maire de la commune de nombreuses années. Pour la photo des conscrits, on se retrouva après la messe puis en suite on fut prendre un verre au café que tenait madame Yvonne Junca, dans le bourg de Ste Anne. Parfois, c'était madame Junca qui me descendait chez le coiffeur à St-Hilaire, chez Launay, ou sinon, c'était ma patronne qui me conduisait à Touchet. Une fois à la fête de la commune, ma patronne et moi, on fut au bal sur parquet qui était installé route de Touchet.

J'ai rencontré mon futur mari nommé Marcel Jardin, qui était inséminateur, lors d'un mariage que Mr et Mme Fourreau, menuisier qui demeuraient juste à côté du domicile de mes patrons qui m'avaient conduit. Nous, nous sommes fréquentés pendant 2 ans, et à ma majorité qui était à 21 ans, je me suis mariée à Buais, c'était Gérard Lamy, le maire de l'époque qui était maire. La partie et le repas du soir me furent offerts par mes patrons, à la « Rôtisserie Normande ». Mon trousseau et ma robe de mariée me furent offerts aussi par mes patrons.

Je garde de mes 7 années passés aux services de Mr et Mme Séquard, un très bon souvenir, ils m'ont éduqué comme si j'avais été un de leurs enfants.

Marié, nous nous sommes installés en un premier temps au village de l'Auberge-Neuve, aux Loges-Marchis, puis par la suite nous avons fait construire un peu plus haut un pavillon au lieu-dit la Hunière, toujours sur la commune des Loges-Marchis. J'ai 2 fils et 3 petits enfants.

Marié J'ai passé mon permis de conduire à St-Hilaire-du-Harcouet, lors d'une séance de conduite, j'eus la surprise de revoir Jean-Pierre Séquard, le fils de mes anciens patrons, qui lui aussi apprenait la conduite, ce fut un agréable moment, je l'avais vu naître c'était un gentil garçon.

Aujourd'hui, je suis veuve et j'habite toujours aux Loges-Marchis ».

.....

Propos recueillis au domicile de Suzanne Jardin, le 23 novembre 2021 à son domicile des Loges Marchis.

Mise en page par Jean-Pierre Hamon, le 9 février 2022.

Archives du moulin de Buis. Photo de J-P Hamon.

